

assurée. « Mère Gamelin, m'écriai-je bien souvent dans la journée, vous si remplie de compassion pour les plus misérables, ayez pitié de moi, guérissez-moi.— Mon Dieu glorifiez votre servante. »

Le lundi, 23 septembre, dernier jour de ma neuvaine, je fis la sainte communion et pour commémorer la dévotion spéciale de notre chère Mère Fondatrice à Notre-Dame des Sept Douleurs, sept Sœurs et sept élèves communiaient à mon intention.

Après la communion, je me retirai à la sacristie, afin de donner libre cours aux sentiments qui m'animaient et de ne pas troubler l'assistance. J'ôtai mes chaussures et en fis hommage à Mère Gamelin en lui disant : « Bonne Mère, prenez mes souliers comme cadeau de fête. Vous ne pouvez me refuser, puisqu'un présent ne se refuse pas. » Après cette offrande, je terminai ma neuvaine, répétant alternativement. « Mon Dieu je ne mérite pas un miracle—Bonne Mère Gamelin pourriez-vous ne pas m'exaucer ? »

J'étais si anxieuse de ma guérison que j'essayai de me lever au Sanctus, mais mes talons refusèrent de me porter et je dus me rasseoir. « C'est vrai, bonne Mère, murmurai-je en soupirant, j'ai devancé l'heure ; car je vous ai demandé de me guérir à l'Élévation. » Au moment de l'Élévation, je sentis une pression si forte à l'occiput que je faillis tomber. « Bonne Mère, m'écriai-je émue et tremblante, vous me guérissez : Merci ! » A cet instant, une transformation subite se fit sentir dans tout mon être. Plus de souffrances, plus de raideur, mais un bien-être que je ne puis définir.

Je me mis à genoux—ce que je n'avais pu faire depuis mai 1892—puis je me levai et m'appuyai sans difficulté sur les talons ; en un mot j'étais guérie.....

La messe terminée, je fis appeler ma Supérieure. En la voyant je me jetai à genoux et lui dit : « Ma Sœur je suis guérie. » Incontinent, l'on m'apporta des chaussures ordinaires et je me mis à marcher comme autrefois, au grand étonnement des Sœurs et des élèves qui avaient tant de fois soutenu et aidé mes pas. Depuis ce jour, je marche bien et toute trace de la maladie a disparu.

SR MARCIENNE, S. C. S. P.

Providence, Maison Mère,
Montréal, 21 Octobre, 1895.